

La compagnie Mémoires Vives, avec le soutien de la  
DILCRAH et le partenariat du Théâtre de l'Œuvre, propose

# FEMME(S) ET RÉSISTANCE(S)

D'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui

CYCLE MÉMORIEL DE TRANSMISSION

Du 21 au 30 Novembre 2018 au Théâtre de l'Œuvre

SPECTACLES • DOCUMENTAIRES • PERFORMANCES



À l'intersection entre éducation populaire et création, entre travaux scientifiques et propositions artistiques, le Cycle Mémoirel de Transmission FEMME(s) ET RESISTANCE(s), D'Ici et d'Ailleurs, D'Hier et d'Aujourd'hui propose un hommage aux résistantes. Ces femmes, oubliées par l'Histoire et les mythes nationaux, qui ont résisté aux oppressions, aux régimes autocratiques, à la domination masculine. Ces femmes qui aujourd'hui encore, à travers le monde, doivent résister à ce qu'on veut leur imposer comme emprisonnement ou libération. Ces femmes à qui on veut imposer un modèle de féminité, un modèle de féminisme...

## SORCIÈRES par la Cie Mémoires Vives

Pièce pluridisciplinaire (chant, théâtre et danse) • 1h20 • À partir de 14 ans

D'après le livre de Jacques Roehrig : *L'holocauste des sorcières d'Alsace, Un effroyable massacre au cœur de l'Europe humaniste.*

« Entre le crépuscule du Moyen Âge et l'Aube des Lumières, au cœur de l'Europe humaniste, un vent de folie a saisi les terres du Saint-Empire Romain germanique, s'en prenant à toutes celles qui s'écartaient de la norme : guérisseuses ou accoucheuses, riches veuves ou pauvresses, vieillardes et estropiées, fillettes ou bébés parfois. Exacerbant les troubles passions de populations en proie aux guerres et aux misères, d'implacables juges envoyèrent au bûcher des cohortes de « sorcières » honnies par tous, au terme de simulacres de procès et après d'atroces tortures.»

Dans un univers scénographique digne de *Le Nom de La Rose*, entre clarté obscure et rires sataniques, dans une mise en scène oscillant entre humour et horreur, on se demande qui sont les vrais démoniaques, les « précieux » barbares ? Une réflexion sur la condition de la femme, éternelle coupable ; sur l'instrumentalisation de la religion au profit d'intérêts mortifères. Sur la manière de faire des dogmes, des armes d'extermination. Sur les sombres alliances entre pouvoirs civils et religieux pour écraser les vents de révoltes populaires. Sur l'obscurantisme au service de l'ordre nouveau...

Dramaturgie et mise en scène : Yan Gilg / Textes : Jacques Roehrig, Yan Gilg / Avec : Nathalie Mercier, Sélia Setodzo, Alexia Walter, Hugo Roth et Yan Gilg / Création Lumière : Cyrille Siffer / Régie : Barthélémy Small et Felix Doullay / Scénographie : Les Bâtisseurs d'Instants / Production : Compagnie Mémoires Vives / Coproduction : Théâtre de la Choucrouterie / Soutiens : DRAC Alsace, Ville de Strasbourg



**MERCREDI 21 NOVEMBRE 2018 À 19H00**  
SOIRÉE INAUGURALE SUR INVITATION

**JEUDI 22 NOVEMBRE 2018**  
14H30 : REPRÉSENTATION SCOLAIRE  
20H00 : TOUT PUBLIC

**VENDREDI 23 NOVEMBRE 2018**  
14H30 : REPRÉSENTATION SCOLAIRE  
20H00 : TOUT PUBLIC

## CHACAL, LA FABLE DE L'EXIL par le collectif Manifeste Rien

Théâtre • 1h00 • À partir de 8 ans

Une mise en scène des fables kabyles et de la mythologie berbère qui traite des questions de genre, de mixité et de racisme.

La conteuse est « Settoutte », d'abord première Mère du Monde, puis sorcière... Celle-ci fut jadis déchue, ce qui donna aux hommes le prétexte pour dominer les femmes et le monde. D'après elle, nous ne sommes guère différents de nos ancêtres. En ce temps là, les animaux parlaient encore comme vous et moi... le Lion avait le pouvoir ; Chacal était son conseiller ; et le Hérisson avait toujours une ruse qu'il partageait avec ses amis.

Mais Chacal et Hérisson mettent à mal la tyrannie du roi. Ils sont à la fois doux et amers, piquants et soyeux, un peu fille un peu garçon...

A travers ces fabuleux récits d'Algérie, qui ont traversé les siècles, les montagnes et les mers, nous comprendrons peut-être mieux qui nous sommes et pourquoi nous continuons de nous entre-dévorer.

*Des ateliers éducatifs 'pop' & anthropologie peuvent accompagner et poursuivre les thématiques abordées par la pièce.*

D'après l'anthropologue Tassadit Yacine (Chacal ou la ruse de dominés éditions la Découverte) / Texte et mise en scène : Jérémy Beschon / Avec : Virginie Aimone / Musique live : Franck Vrahidès / Lumière : Flore Marvaud & Cyrille Laurent / Ateliers : Marie Beschon (Anthropologue) / Coproduction Musée national de l'histoire de l'immigration



**JEUDI 29 NOVEMBRE 2018**  
14H30 : REPRÉSENTATION CENTRES  
SOCIAUX ET SCOLAIRES  
20H : TOUT PUBLIC

**VENDREDI 30 NOVEMBRE 2018**  
20H : TOUT PUBLIC

**ELLES DISENT. . .** par le Théâtre de l'Œuvre et la collectif Transbordeur



**SAMEDI 24 NOVEMBRE 2018 À 19H00**

**Théâtre • 1h30**

« Citoyennes, quittez la faiblesse de votre sexe et rangez vous sous mon étendard. Un millier de citoyennes comme moi et la révolution serait faite. Du courage, entrez avec moi dans la Révolution pour l'égalité et la liberté de tous ! De toutes ! » Louise Michel engage les femmes à prendre la parole, à se faire entendre. Les Héroïnes de Belsunce font résonner les voix de femmes du quartier, elles livrent leurs histoires, inspirations, coups de gueule politiques et poétiques ! Louise Michel invite aussi des collectifs d'autres quartiers à dire : les femmes de la Belle de Mai, de la Castellane, du Collectif Femmes + et les Lunettes décoloniales. Avec humour et dérision, on déconstruit nos rôles sociaux, on s'interpelle, on joue avec de nouveaux codes, on invente des nouvelles manières d'être libres.

Direction artistique : Sarah Champion-Schreiber / Intervenante danse : Mélusine de Maillé / Avec les Héroïnes de Belsunce : Mounira Allouche, Emma Bester, Mordjene Boumali, Soraya Boumali, Marilou Gaillard, Kris Keller, Martine Lalbat, Yasmine Mouloud, Vanessa Pedrotti, Tiffanie Taveau, Rebecca Wilm. Et aussi avec : Les Lunettes décoloniales, les femmes de Mot à mot, la Baguette Magique, les femmes du Réseau Santé Marseille Sud. Une proposition coordonnée par le Théâtre de l'Œuvre et le Collectif Transbordeur et soutenue par A.M.P. Politique de la Ville, C.D.13 Politique de la Ville, Ville de Marseille, CGET, Délégation du Prefet à l'Égalité des Chances.

**SCÈNE OUVERTE** « Femmes et résistances »

**DIMANCHE 25 NOVEMBRE DE 17H00 À 19H00**

La scène sera ouverte exclusivement aux femmes : témoignages, lectures, coups de gueule, chant, danse... Venez participer, vous faire entendre !

Faites-nous vos propositions à : scene-ouverte@theatre-oeuvre.com

Et venez nombreux et nombreuses assister à ces moments d'intenses partages.

**Les LUnettes DEColoniALEES**

**LUNDI 26 NOVEMBRE 2018 À 19H00**



**Création scénique interactive • 1h00**

Sous la forme d'un menu à déguster, nous proposerons une création scénique interactive à la sauce décoloniale. Nous déroulerons le fil de nos résistances de femmes pour vivre une expérience collective d'hier et d'ailleurs, ici et aujourd'hui.

Qui sommes-nous ? Un groupe de travail né de la rencontre entre 4 femmes engagées - artiste, travailleuse sociale, militante associative, formatrice dans l'éducation populaire, psychologue, féministes - soucieuses d'interroger notre société.

Notre métissage culturel et nos appartenances multiples sont au coeur de nos réflexions et de nos actions. Conscientes de l'importance de faire mémoire dans l'ici et maintenant, nous désirons, à travers nos vies singulières et nos héritages, partager notre vision en déconstruction sur les questions de genre, de race et de classe. C'est par le prisme de l'art, comme moyen d'expression, que nous développons un processus de recherche et de création ouvert à d'autres femmes. Nous réalisons des témoignages, des ateliers, des rencontres et des lectures afin de faire entendre les différentes voix manquantes, dont les nôtres. Nous tissons des liens.

Mise en scène, Création scénique, Décors & Accessoires, Textes, Idée originale & Production : Amina Abidat, Estelle N'senté, Stéphanie Marini, Assia Zouane

# Tes cheveux démêlés cachent une guerre de sept ans

Projection suivie d'un débat avec la réalisatrice Fatima Sissani animé par Soraya Guendouz-Arab, directrice adjointe de l'association Approches Cultures & Territoires (ACT).



**MARDI 27 NOVEMBRE 2018 À 19H00**

Eveline, Zoulikha, Alice. C'est le regard croisé de trois femmes engagées au côté du FLN sur la colonisation et la guerre d'indépendance algérienne. Elles connaîtront la clandestinité, la prison, la torture, l'hôpital psychiatrique. C'est au crépuscule de leur vie qu'elles choisissent de témoigner, après des décennies de silence. Avec clarté et pudeur, elles racontent l'Algérie coloniale, la ségrégation, le racisme, l'antisémitisme, la prison, la torture, les solidarités, la liberté et aussi la nature qui ressource, les paysages qui apaisent, la musique et la poésie qui permettent l'échappée... On entre dans l'Histoire et la singularité de leur histoire. Autant que document historique, ce qu'il est de manière rigoureuse, ce film donne à toucher l'humanité dans son foisonnement, la vie dans sa beauté et sa violence.

## Compagnie Mémoires Vives - Histoire et Identité

Janvier 2006, au lendemain de la révolte des Quartiers Populaires et des discours réactionnaires qui lui répondent, nous, habitants, acteurs et artistes de ces mêmes territoires décidons de porter une parole contraire. Un projet artistique et politique qui aspire à réinscrire dans le récit national toutes les composantes de la société française qui en ont été exclues. Les communautés humaines, dépossédées de leur historicité, laissées aux portes de la communauté nationale.

La Compagnie Mémoires Vives - maquis artistique de résistance à la résignation, molécule anti-amnésique, stimuli contre l'oubli - à qui nous avons donné l'objectif

de créer et diffuser des œuvres collectives, spectacles vivants pluridisciplinaires, traitant de l'histoire des territoires et des habitants, de l'histoire des immigrations, des mémoires collectives et des héritages communs, de nos rapports à l'altérité. Produites dans le champ des Cultures Urbaines, ces créations sont autant d'espaces, d'instant, de croisements artistiques et culturels, d'expression citoyenne... autant d'actes vecteurs d'émancipation, de renouveau culturel et de transformation sociale.

Artistiquement, notre démarche consacre le métissage, la rencontre positive et constructive des cultures, des esthétiques.

Nos projets mettent en synergie la diversité des formes, croisent les horizons, revisitent et questionnent les traditions, les patrimoines, valorisent les émergences et suscitent la régénérescence des formes.

Nos écritures sont celles du réel, celles du ter-ter... du terrain. De cette poésie urbaine dont l'encre est faite du sang des combattants de la liberté, de la sueur des « marcheurs », de la sueur des travailleurs du sous-sol et des larmes des mères.

Politiquement, nos créations sont des armes miraculeuses de lutte contre les discriminations, le racisme, la haine et le rejet de l'Autre.

## THÉÂTRE DE L'ŒUVRE - 1 Rue Mission de France, 13001 MARSEILLE



C'est par un immigré, ouvrier italien, ayant fui le fascisme italien dans les années 20, qu'est fondé en février 1931 à Marseille l'association « spiritualiste et philanthropique SOCIÉTÉ LA PAIX » (dénomination initiale).

Dans les locaux annexes du premier Théâtre de l'Œuvre créé en 1937 au 3a, rue de Turenne, à Marseille, sont donnés, gratuitement, des cours de toutes les matières scolaires classiques, des formations de couture, de chant, de théâtre, et de ce que l'on appellerait aujourd'hui « économie et vie pratique », de la cuisine à la gestion de budget.

Pendant la guerre de 1939-1945, des réfugiés venus de toute l'Europe, des résistants et des victimes de persécutions sont hébergés et nourris dans les locaux de la rue de Turenne. Des millions de repas sont servis, et plus de 1000 familles sont hébergées chaque année de guerre. L'Association comptera jusqu'à 800

membres ; son fondateur sera décoré de la Croix de Guerre et de la Médaille de la Résistance.

Le premier théâtre de l'Œuvre est détruit pour laisser place à l'arrivée de l'autoroute Nord, à la Porte d'Aix.

Dans les années 50, l'association La Paix emménage dans une vieille remise des Nouvelles Galeries, endommagée par l'incendie de 1938 et restée en l'état. Dans un esprit de compagnonnage participatif, les adhérents d'alors restaurent l'immeuble de la rue Mission de France et créent, dans la rue perpendiculaire. Un deuxième Théâtre de l'Œuvre est inauguré le 25 février 1965.

La Compagnie Mémoires Vives est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (D.R.A.C. Grand Est), le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires et la Ville de Strasbourg

Licences d'entrepreneur du spectacle : 2-145529 & 3-145530

Photos de couverture : ©Tatiana Chevalier / Photos Sorcières ; ©Michel Gabriel Duffour

